

Secte de Sus : « une discipline rigoureuse dans la communauté »



Voilà plus de 30 ans que les membres de Tabitha's Place ont pris possession du château de Sus. © WOLFGANG HER

Auteur de la 1^{re} enquête en français sur les « Douze Tribus », dont dépend Tabitha's Place, une universitaire raconte de l'intérieur le fonctionnement de la communauté de Sus.

Ce livre - une première du genre en français - a la force du témoignage direct. Son auteur, une universitaire bordelaise, livre un éclairage sur le fonctionnement de Tabitha's Place, connu ici sous le nom de secte de Sus. Spécialiste des religions nord-américaines, Bernadette Rigal-Cellard dirige le master « Religions et sociétés », à Bordeaux-Montaigne et a observé plusieurs années ce mouvement sectaire. Elle rappelle qu'on a « affaire à une communauté qui vit en autarcie » et « a élaboré ses propres pratiques ».

Pourquoi vous être intéressée à la communauté installée en Béarn ? Je travaille depuis longtemps sur les mouvements, les communautés, les mormons aux USA, et des confrères américains m'ont parlé de Sus. Depuis 2014, j'y suis allée souvent, 7 ou 8 fois, et j'ai toujours été bien reçue. Je dois revenir au mois de mai.

Quel est l'objet de votre livre (1) ? C'est un travail universitaire. Je n'attaque personne, il s'agit juste de présenter la communauté. J'ai trouvé à Sus environ une centaine de personnes véritablement habitées par la foi. Elles se voient comme appartenant aux 12 tribus d'Israël, mais elles ont reconnu Jésus et valorisent beaucoup l'Ancien Testament. Je sais que cela paraît bizarre en France mais, là encore, il y a, aux États-Unis, beaucoup de sensibilités différentes par rapport à la bible.



Bernadette Rigal-Cellard. © G.C.

Pourquoi avoir choisi un éditeur belge ? Car je n'en ai pas trouvé en France où il y a beaucoup de paranoïa par rapport à ce sujet !

Comment vivent les fidèles de Sus ? C'est le groupe avant tout, et il y a une discipline très rigoureuse. Avant le petit-déjeuner, par exemple, ils se retrouvent pour une lecture de la bible, puis partent travailler et recommencent à midi et le soir. Les enfants sont élevés par leurs parents et il y a des discussions, à égalité, avec les adultes. Lors de mes séjours, je n'ai pas senti de rupture. La communauté fonctionne un peu comme une congrégation religieuse, sauf que les gens sont mariés. Je rapprocherai cela des « Charismatiques » que l'on retrouve en Dordogne.

Autre aspect méconnu : les ressources économiques de la communauté ? Ils font des travaux de maraîchage, vendent leurs produits. Les commerces fonctionnent bien et rappelons que

ZOOM

« Un mouvement de type apocalyptique »

C'est l'organisme interministériel, la Miviludes (contre les dérives sectaires), qui le dit : la secte de Sus est un « mouvement de type apocalyptique », recensée parmi les branches de l'église protestante américaine. A Sus, on parle de la « tribu de Ruben » dont les autres implantations connues se trouvent au Brésil, en Espagne, Allemagne. En Béarn, l'une de ses activités connues avait été, un temps, la vente de produits biologiques sous la marque « Tribal Trading Company ».

les membres de la communauté ne sont pas payés. Il y a aussi la culture tribale avec des communautés qui s'entraident, partagent les revenus.

Comment se compose la population ? Il y a pas mal de personnes âgées, une tranche importante de gens se situant entre 30 et 60 ans, puis de nombreux enfants. Tous venus là volontairement, les membres de la communauté sont essentiellement Français, même si tout le monde parle anglais.

Qu'est-ce qui a poussé Tabitha's Place à s'implanter ici il y a plus de 30 ans ? Comme on me l'a expliqué, le groupe a été introduit en Europe par deux Allemands : Martin Mueller et Dieter Müsiol. Dans les années 1970-80, il étaient aux États-Unis et sont tombés sur ce type de communauté, dans l'État du Tennessee. Ils sont d'abord rentrés en Allemagne, puis partis travailler dans l'hôtellerie en Espagne. C'est là qu'une femme, riche, et pour laquelle ils travaillaient, leur a dit qu'elle possédait un château à restaurer en France. C'était celui de Sus, qui a été acheté en 1986.

PROPOS RECUEILLIS PAR G.C.

(1) « Les Douze Tribus, la communauté messianique de Sus en France ». Éditions EME (112 pages ; 13,50 €)

Les opérations menées par la communauté sous surveillance

Tabitha's Place tente actuellement de réaliser des opérations immobilières, contestées, à Toulouse.

Les faits les plus graves remontent, bien sûr, à 2001. Deux membres de la communauté avaient, alors, été condamnés à la suite du décès d'un enfant laissé sans soins. D'autres

peines de prison (avec sursis) suivirent en 2002 pour défauts de vaccination. Depuis, Tabitha's Place revient régulièrement dans l'actualité pour divers signalements, mais sans qu'il y ait eu d'autres décisions de justice. Ainsi, il y a un an (notre édition du 19 mai 2018), Info Sectes Midi-Pyrénées, à Toulouse, s'inquiétait des opérations immobilières menées dans la Ville rose via une société immatriculée en Béarn.

Une boutique, à la fois boulangerie et salon de thé, a été ouverte dans le quartier fréquenté de Saint-Aubin, sans parler du projet d'acquisition d'un hôtel. Depuis, la communauté a, selon nos informations, obtenu une certification pour vendre des produits biologiques et possède aussi un restaurant qu'elle entend ouvrir sous le nom « Le petit gersois ».

Autant d'éléments qui ont été

portés à la connaissance de la Miviludes (voir le Zoom). Enfin, on se souvient, en Béarn, que ces mêmes velléités de développement ont poussé la mairie de Sus à faire valoir son droit de préemption sur le château de la commune et une partie du centre bourg. Cette procédure permet à une collectivité de bénéficier d'une priorité avant tout autre acquéreur privé.

G.C.